

## SOIS MALADE...MAIS TAIS-TOI... NO COMMENT ...

Extrait de l'écrit d'une patiente elle-même soignante<sup>1</sup>, pour faire partager la détresse et la compréhensible indignation de ce qu'elle a pu vivre au jour le jour lors d'une hospitalisation<sup>2</sup>...

« Les heures de rendez vous changent tout le temps, ne respectant pas la vie privée des patients sans parler des problèmes de gestion du temps causés aux V.S.L.

Aucune aide psychologique ne m'a jamais été proposée...

Jamais personne en 5 semaines de radiothérapie ne s'est présenté pour demander si tout allait bien.

Le sentiment que les bureaux de certains médecins sont ouverts à toutes les écoutes indiscretes, conversations dans les couloirs, secret médical non respecté.

Le patient n'est pas considéré comme une personne malade et responsable, mais il est infantilisé, on pense pour lui, on le soigne, lui n'a qu'à laisser faire... **et se taire.**

L'appareil est tombé en panne 3 fois en 20 séances. Lorsque je demande si cela ne nuit pas à la qualité du traitement, il m'est répondu : « J'ai une bonne assurance ». C'est le type de réponse qui rassure le malade.

Quand je demande aux manipulateurs pourquoi certaines séances sont plus longues que d'autres, réponse laconique : « C'est un programme établi une fois pour toutes par la machine ». J'en suis arrivée à compter les secondes sur mes doigts et d'une séance à l'autre cela varie de 39 à 70 secondes.

Aucune explication ne m'est donnée ; se taire, ne pas déranger le planning hyper serré semble de rigueur.

Il m'a fallu attendre au moins une semaine pour apprendre qu'il fallait tourner la tête à la zone irradiée.

Par contre, je me suis entendu dire, alors que je refusais un énième rendez vous changé : mais qu'est ce que vous avez à faire d'autre ce jour-là. Où est le respect du malade ? »

Relaté par une autre patiente professeur de mathématiques, atteinte d'un cancer du sein et laissée à moitié nue en attente d'un contrôle radiologique : « Dépêche toi j'ai 150 kgs qui m'attendent sur la table » !

Rapporté par une patiente infirmière pour laquelle l'annonce de sa rechute de cancer du rein s'est faite d'une façon des plus « décapante »... « Vous savez, ils ne supportent pas la vérité quand on leur annonce leur rechute...C'est comme pour vous ! ». Et bang le coup de massue est tombé dans la totale inconscience de celle qui l'assénait !!! La vérité à tous prix, mais comment !!!

Par une patiente atteinte d'une coxarthrose bilatérale et que j'exhortais à prendre son temps vu ses difficultés à se déplacer : « Dépêchez vous Madame ! »... « Je n'ai rien dit Docteur, mais ce que ce jeune de vos confrères ne sait pas Madame, c'est que pour être prête à aller chez lui à 11 heures du matin, j'ai dû me lever à 5 heures du matin »....

Histoires multiples, elles pourraient se conjuguer à l'infini...

---

<sup>1</sup>- Donc consciente des difficultés de la vie au quotidien à l'hôpital.

<sup>2</sup> Qu'elle soit remerciée de son témoignage spontané dont elle espère qu'il pourra être utile pour d'autres. Il est on ne peut plus illustrant du texte qui va suivre et du texte : « Le cancer Qui ? Quand ? Comment ? » publié dans « Psychiatre et homéopathe. *Du trouble mélancolique au trouble cancéreux* ».

« Sois malade et (mais) tais-toi !!!

Chaque profil homéopathique, qu'il soit celui du médecin ou celui du patient qui lui fait face, va réagir différemment et donner à la relation un tour particulier...interpellant sur ce qui en lui, change, a changé, ou risque de changer, au fil des années, des perspectives, et des influences qui interviennent subtilement, modulant comportements, formes de pensées et approche de la maladie et du patient.

Ainsi son dialogue avec lui-même va en être imprégné; ses réactions face à l'extérieur modifiées et sa réponse à ce qui, nouveau et lié à l'évolution des perspectives, intervient dans la manière dont va se dessiner son avenir en matière de santé - et peut-être même son avenir tout court...

A suivre...

